

FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

Identifier les mots

Développer la conscience phonémique

IDENTIFIER UN PHONÈME À L'ORAL	LES ACTIVITÉS POSSIBLES	DES ÉLÉMENTS DE REMÉDIATION
<p>Il s'agit de bien repérer le phonème à l'oral, d'apprendre à se concentrer sur la « chaîne » sonore des mots.</p> <p>Ce travail a été entrepris à la maternelle notamment sur la perception des syllabes mais, au CP, certains enfants ont parfois des difficultés à percevoir les phonèmes.</p> <p>Il est important d'apprendre à localiser la syllabe dans le mot : début, milieu, fin puis de localiser le phonème dans la syllabe.</p> <p>Les activités proposées sont de plusieurs types :</p> <ul style="list-style-type: none"> percevoir le phonème ; localiser le phonème ; rechercher des mots en fonction de critère (j'entends le phonème en premier, ...). <p>Dès cette première étape, s'entraîner à prononcer le phonème (comment il se prononce...).</p>	<p>Chasse au phonème étudié :</p> <ul style="list-style-type: none"> demander aux élèves, à partir d'images présentées (un objet par image), s'ils entendent ou n'entendent pas le phonème étudié ; demander aux élèves d'identifier le phonème étudié à partir : <ul style="list-style-type: none"> d'une comptine ; d'une liste de mots ; d'une banque d'images ou d'objets ; faire la liste des prénoms où on entend le phonème, idem avec d'autres mots (à l'oral...); rechercher dans l'image du manuel des objets dont les noms contiennent le phonème étudié. <p>Discrimination et localisation du phonème :</p> <ul style="list-style-type: none"> discrimination auditive (sur ardoise j'entends / je n'entends pas) ; localisation : à partir d'une banque d'images, dire des mots où on entend le phonème au début, au milieu, à la fin, ... sur l'ardoise, mettre la croix dans la « case syllabe » du phonème énoncé. 	<p>Différenciation : certains enfants ont parfois des difficultés à se concentrer sur la chaîne sonore surtout dans le cadre du groupe classe, ce travail peut s'organiser en petit groupe de besoin.</p> <p>Pour repérer le phonème, exagérer son articulation et verbaliser les ressentis (position des lèvres et de la langue, vibration des cordes, sortie d'air ...).</p> <p>Dans le groupe classe, solliciter davantage les enfants qui ont des difficultés.</p> <p>Ritualiser ces activités afin de ne pas dérouter les élèves.</p> <p>Associer éventuellement un geste.</p>

L'ÉLÈVE EST-IL CAPABLE DE RÉALISER DIVERSES MANIPULATIONS SYLLABIQUES ?		
COMPÉTENCES ET TÂCHES ASSOCIÉES	QUESTIONS À SE POSER FACE À UNE DIFFICULTÉ	SUGGESTIONS DE TRAVAIL
Discriminer les sons et effectuer diverses opérations sur ces composants de la langue. Tâches Frapper dans ses mains pour marquer chaque syllabe orale d'un énoncé donné : <ul style="list-style-type: none"> • mot isolé (lavabo, tambourin) ; • groupe de mots (chat marron, petit lavabo) ; • courte phrase (d'un poème, d'une comptine ou d'un texte entendu). 	Maîtrise-t-il la tâche associée ? (Frapper des mains.) Coordonne-t-il le geste et la parole ?	Faire seulement scander (frapper) sans répéter l'énoncé qui est dit par un autre élève ou par le maître.
	Mémore-t-il l'énoncé oral à scander ?	Répéter et faire répéter l'énoncé entier avant segmentation. Utiliser des supports iconographiques (sans écrit).
	L'élève parvient-il à s'attacher à la seule forme des mots ?	Recourir à des items non signifiants pour détourner l'attention de la signification et focaliser sur la structure phonologique. Faire trouver parmi plusieurs images celle qui correspond au mot qui sera scandé par frappements (par exemple, choisir entre perroquet et tambour si trois frappements sont donnés).
	S'il associe les syllabes du début d'un énoncé long, mais n'en segmente pas la fin (lo/co/motive) : <ul style="list-style-type: none"> • parvient-il à se concentrer dans la durée ? • articule-t-il bien le mot ? etc. 	Varier la longueur de l'énoncé. Jouer sur les syllabes finales pour attirer l'attention de l'élève sur la fin des mots (Y a-t-il la syllabe ou le morceau /to/ dans « j'ai mis mon manteau bleu » ? Ou « lève un doigt chaque fois que /je dis/tu dis : / to/ »...). Entraîner l'élève à partir de mots courts, puis progressivement d'énoncés plus complexes.

Nota bene :

- Éviter l'emploi de mots qui comportent un « e » muet lors de ces passations.
- Tenir compte des particularités régionales pour les découpages syllabiques.
- Vérifier la persistance des erreurs par plusieurs prises d'information, en passation individuelle.

Ces jeux doivent être pratiqués plus intensément et en petits groupes pour les enfants qui ne prononcent pas correctement surtout lorsque le défaut de prononciation ne gêne pas la communication orale.

L'ÉLÈVE EST-IL CAPABLE DE RÉALISER DIVERSES MANIPULATIONS SYLLABIQUES ?		
COMPÉTENCES ET TÂCHES ASSOCIÉES	QUESTIONS À SE POSER FACE À UNE DIFFICULTÉ	SUGGESTIONS DE TRAVAIL
<p>Début de CP : Dénombrer les syllabes d'un mot. Localiser une syllabe dans un mot (début / fin).</p> <p>Tâches Produire des rimes (par exemple dans des comptines à continuer ou à imiter). Trouver des mots qui finissent ou commencent comme des mots donnés à l'oral (jeu du corbillon). Détecter des intrus dans une série (liste de mots donnés à l'oral ou collections d'images dont il faut éliminer celles qui correspondent à des mots qui ne finissent pas comme tel mot).</p>	<p>L'élève a-t-il compris la consigne ? L'activité attendue a-t-elle un sens pour lui ? (Il ne dit rien ou des mots sans rapport avec les attentes.) Répond-il par une « association d'idées » ? On cherche des mots qui se terminent avec le son /on/ et il répond « chèvre », alors que l'on vient de dire « mouton ».</p>	<p>Travailler la formulation de la consigne : s'appuyer sur des exemples. Justifier réussites et échecs (ou faire justifier) en faisant entendre le son sur lequel on travaille (en le prolongeant, par exemple ; pour cela, on a intérêt à s'appuyer d'abord sur des sons voyelles ou des consonnes fricatives telles que s/z/ ch/j/t/v). Faire répéter des énoncés pris dans le patrimoine des comptines, des formulettes, des formules magiques (abracadabra, turlututu...). Multiplier les jeux vocaux : jeux sur les allitérations – répétition du (des) même(s) son(s) dans la phrase –, virelangues avec difficultés articulatoires (« trois tristes tortues sur trois toits gris », etc.). Faire apprendre quelques comptines simples pour constituer un bagage de mots qui riment (ou rappeler des acquis de l'école maternelle).</p>
	<p>L'élève a-t-il des difficultés à prendre en compte la position du son dans le mot ? (On cherche des mots qui finissent avec /o/ et il cite « olive ».)</p>	<p>Faire repérer le nombre de syllabes (traces écrites) et situer le son dans la syllabe</p>
	<p>Confond-il le son sur lequel on travaille avec un son proche ? (o/on, è/in, s/z.)</p>	<p>Voir tableau « L'élève est-il capable de distinguer les phonèmes proches ? »</p>
	<p>Se contente-t-il de répéter les mots entendus ?</p>	<p>Faciliter la tâche en donnant des images dont certaines représentent des mots qui conviennent. Donner des mots à appairer (série de prénoms dans laquelle il faut repérer des ensembles qui riment : Marie – Lola – Didier – Flora – Olivier – Julie – Benoît – François).</p>